

scène des arts
et de la poésie

LES DÉCHARGEURS

31/03 - 11/04
MARDI AU SAMEDI
19H00
1h00

LE PLANCHER DE JEANNOT

texte INGRID THOBOIS
mise en scène, adaptation SYLVAIN GAUDU

NOUS,
JEAN, PAULE,
SOMMES INNOCENTS

avec CATHERINE ANDREUCCI

THEATRE .com

DOSSIER DU SPECTACLE

ADRESSE

Les Déchargeurs
3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS
Métro **Châtelet**

RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7 www.lesdechargeurs.fr
Par téléphone **01 42 36 00 50**
du lundi au samedi de 17h30 à 23h
Tarifs : 28 - 20 - 14 - 10 €

CONTACT PRESSE

Les Déchargeurs
07 61 16 55 72
presse@scenesblanches.com

CONTACT DIFFUSION

Le Pavillon 33
06 49 52 67 51
contact@lepavillon33.fr

GÉNÉRIQUE

Texte **Ingrid Thobois** (éditions Buchet-Chastel, 2015)

Mise en scène, adaptation **Sylvain Gaudu**

Scénographie **Alix Boillot**

Lumières **Antoine Gautier**

Compositeur **Jean Galmiche**

Production **Suzanne Veiga Gomes**

Jeu **Catherine Andreucci**

Coréalisation **La Reine Blanche - Les Déchargeurs & Le Pavillon 33**

Avec le soutien de la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, du Théâtre de l'Usine d'Eragny sur Oise, de la MIC-Théâtre de Colombes, du Théâtre Le Hublot et du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis dans le cadre du dispositif de compagnonnage 2019-2020 et de la SPEDIDAM

En partenariat avec ThéâtreOnline

Représentations

LES DÉCHARGEURS - PARIS

31 mars au 11 avril, mardi au samedi à 19h

Durée **1h**

LA PIÈCE

En transcendant un fait divers en un monologue paranoïaque et poétique, *Le Plancher de Jeannot* nous fait vivre la descente aux enfers d'une famille qui traverse les méandres de l'isolement et de la maladie mentale dans une France en pleine guerre d'Algérie.

Paule, la sœur aînée de Jeannot, raconte l'histoire de son frère, de sa famille et de leur basculement. Elle nous porte dans un éclatement de la pensée et avec une grande délicatesse au plus près de la folie.

AUTOUR DU SPECTACLE

Atelier d'écriture organisé avec **Aleph-Écriture** "*Conversation avec moi-même et quelques autres*"

Mardi 17 mars de 15h30 à 17h30 - Billet couplé 32€ pour l'atelier + la représentation du jeudi 2 avril

inscriptions sur www.aleph-écriture.fr

A PROPOS DU TEXTE

L'écriture de ce roman dit mon refus catégorique de la dichotomie (les désaxés d'un côté / les sains d'esprit de l'autre) qui rassure et permet l'exclusion. La dérive mentale est d'une tragique banalité et je n'éprouve ni fascination ni attrait morbide pour ce qu'on appelle « la folie ». Je suis simplement obsédée par la simplicité du réflexe de l'abandon, le retour spontané à l'archaïque bannissement dès lors qu'une société (grande, petite) frémit, confrontée à l'Autre différent. Dans mon livre, il n'est jamais question du Plancher et moins encore de sa gravure. Il est question d'un père, d'une mère, d'une fratrie, d'une campagne, « d'un dehors [qui] a quatre côtés et une ferme en plein milieu », dehors qu'on enferme, et d'un rapport au monde que le langage ne dit pas mais désigne brusquement.

Ingrid Thobois

EXTRAIT

Trente-trois ans, Jeannot. Les gens, c'est tout ce qu'ils ont retenu.

Tu as été vite, comme du bois mort : le temps de mettre le feu au reste et puis qui disparaît avec tous ses secrets.

Moi, c'est que tu aies pu vivre si longtemps que je comprends pas. Avec tellement de monde faufile sous ta peau et tout ce sable tassé dans ta tête. Trente-trois ans à trier les pièces du puzzle, à chercher l'angle droit du ciel, les bords plats des nuages. Trente-trois ans à te mordre le poing, la couronne des dents imprimée au dos de la main.

Tu étais tout juste revenu d'Algérie. Tu avais encore sur toi mille choses de là-bas : une manière d'avoir froid, une façon de pas vouloir regarder. Je me souviens à ton retour comme chaque nuit tu te réveillais.

A PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE

Nous ne voulions pas d'une Paule – la sœur de Jeannot – catégorisée folle. Cela aurait empêché notre empathie pour elle et ce qu'elle traverse. Nous avons essayé de déjouer nos préjugés sur la folie. Pour cela nous misons sur une corporalité confiante, précise et sereine, débarrassée de tensions et de mouvements parasites. Le texte est traité avec la même limpidité, nous cherchons une parole concrète et fluide qui contrebalance la poésie de la langue et l'éclatement de la pensée. Cette simplicité crée un espace équivoque où tout peut arriver, où tout peut être traversé et entendu sans a priori ni éloignement. Le texte et le dispositif prennent en charge l'effondrement le rapetissement de l'espace mental. La maladie est solidaire de la structure du texte, la parole de Paule n'a pas de repères temporels, les époques se mélangent, les souvenirs surgissent et se heurtent. Ils reviennent la hanter périodiquement et créent une spirale dont elle devient prisonnière. La scénographie, la lumière et le son soulignent cette structure et viennent, par vague, dessiner l'intériorité tourmentée de Paule. Ce contraste entre la limpidité de Paule et le tumulte du dispositif nous permet, plutôt que d'exhiber un monstre, de trouver l'empathie pour traverser avec elle les souvenirs d'enfance, l'amour de son frère puis la détresse de l'isolement et le moment charnière où l'esprit bascule définitivement dans le cauchemar.

Sylvain Gaudu

PARCOURS

CATHERINE ADREUCCI / INTERPRÈTE

Diplômée de l'Institut d'Études Politiques de Paris, Catherine Andreucci a d'abord exercé le métier de journaliste dans la presse écrite pendant 10 ans, tout en participant à des créations théâtrales avec le poète et comédien Julien Marcland. Pour donner au théâtre toute sa place dans sa vie, elle se forme pendant deux ans à l'École du Jeu à Paris. Elle approfondit ensuite ses recherches auprès de Valérie Bezançon et Sava Lolov pour le texte, et avec le danseur Philippe Ducou à l'Arta-Cartoucherie de Vincennes.

En 2013, elle propose une lecture à voix haute des poèmes de Moris Fahri à la Maison de la poésie à Paris. Depuis, elle conçoit et interprète des lectures avec des comédiens et des écrivains, en bibliothèques, au Salon du livre de Paris ou lors de festivals. Elle participe aussi aux mises en lecture des pièces d'Hanokh Levin organisées par les traductrices Laurence Sendrowicz et Jacqueline Carnaud.

En 2017, elle fonde la compagnie Alta Dédalles. Elle travaille actuellement à la création du spectacle *Pauline*, adapté de *Sans illustration* de Pauline Picquet.

SYLVAIN GAUDU / METTEUR EN SCÈNE

Il suit des études de design industriel et travaille comme dessinateur sur des projets d'ingénierie. En 2011, il affronte son envie de théâtre en multipliant les cours, les ateliers et les créations. Il intègre en 2014 l'École du Jeu dirigée par Delphine Eliet.

Il joue en 2016 dans *Violences* de Didier-Georges Gabily mise en scène de Simon-Elie Galibert (théâtre de Ménilmontant). En 2017 il crée *Vous*, avec Antoine Gautier, d'après *Outrage au public* de Peter Handke pour le festival Magic-Barbès en partenariat avec le centre culturel FGO-Barbara.

Il co-fonde ensuite la compagnie Le Pavillon 33 avec laquelle il met en scène *La Pluie d'été* de Marguerite Duras qui remporte le Grand-Prix du Jury du festival Nanterre sur Scène 2017. En 2018 il participe aux ENjeUX Pro, dirigés par Delphine Eliet, à la MC93 et au Tarmac.

LA COMPAGNIE LE PAVILLON 33

Après une rencontre à l'École du Jeu où pendant trois ans nous avons expérimenté nos envies, nous créons Le Pavillon 33. Forts de nos différents parcours, nous imaginons aujourd'hui le Pavillon comme le lieu symbolique de nos expérimentations et de nos créations mais aussi comme un point de rassemblement et de rencontre. Le Pavillon nous abrite et nous donne l'espace d'exister et de créer, il devient notre étendard et notre foyer. Le brandir c'est prendre le large pour l'aventure. Avec *Le Plancher de Jeannot* et la chute tragique de cette famille nous questionnons les processus d'isolements sociaux et mentaux de l'individu mais également de nos sociétés.

Nous poursuivons ici le travail entamé sur *La Pluie d'été*, notre première création, en suivant les destinées singulières d'Ernesto et de Jeannot. Tous les deux cherchent l'émancipation en essayant de se libérer du poids de l'héritage familial et social.

A DÉCOUVRIR...

LES DÉCHARGEURS { scène des arts et de la poésie }

UNE VIE BIEN ReNGeR D'ADOLPHA ASSOCIATION DETOURNOYMENT

31 mars au 18 avril, mardi au samedi à 21h

Texte, décors Adolpha Van Meerhaeghe | Mise en scène, lumières Nicolas Grard | Jeu Corinne Masiero (du 31 mars au 4 avril) puis Sophie Cornille (du 7 au 18 avril), Adolpha Van Meerhaeghe, Louise Bronx (création sonore)

MADE IN AMERICA CIE LES ALÉAS

30 mars au 11 mai, les lundis à 21h

textes Neil LaBute | mise en scène Adrienne Ollé, Léa Marie-Saint Germain | jeu Kevin Chamotte, Aurélien Gouas, Léa Marie-Saint Germain, Pierre Yvon

MAÎTRES ANCIENS GOLDMUND THÉÂTRE

14 avril au 9 mai, mardi au samedi à 19h

textes Thomas Bernhard | mise en scène Gérold Schumann | jeu François Clavier

HOWL COMPAGNIE CHIQUITA

21 avril au 9 mai, mardi au samedi à 21h

texte Allen Ginsberg | mise en scène, jeu Jules Durringer | décors Victor Durringer

LA REINE BLANCHE { scène des arts et des sciences }

MAJORANA 370 RBID PRODUCTIONS

21 janvier au 5 avril, mercredi au samedi à 20h45, dimanche à 16h

texte Florient Azoulay, Elisabeth Bouchaud | mise en scène Xavier Gallais | avec Manon Clavel, Marie-Christine Letort, Benjamin Guillet, Anthony Moudir, Jean-Baptiste Le Vaillant, Megane Ferrat, Alexandre Manbon, Simon Rembado

LE COURAGE DE MA MÈRE Un cheveu sur la langue

18 mars au 3 mai, mercredi, vendredi, dimanche à 19h

texte George Tabori | mise en scène David Ajchenbaum | jeu Roland Timsit, Marion Loran [voix]

LE PREMIER SEXE Compagnie Passages

26 mars au 2 mai, mardi, jeudi, samedi à 19h

texte, jeu Mickaël Délis | mise en scène Elisa Ruschke | collaboration artistique Vladimir Perrin | collaboration à l'écriture Chloé Larouchi

L'ORDRE DU JOUR Passage production

29 avril au 8 mai, mercredi au samedi à 20h45, dimanche à 16h

texte Éric Vuillard | mise en scène, jeu Dominique Frot

